

## SAUVÉES DU DÉSASTRE Galerie Christian Berst

Gonzalo Rodriguez Lafora (1886-1971) et Ramon Sarro (1899-1993) étaient deux psychiatres espagnols. Le premier, qui dut s'exiler au Mexique par refus du franquisme en 1938, a été l'un des premiers, dans les années 1920, à s'intéresser de très près aux dessins et écritures des internés, à les analyser pour confirmer ses diagnostics et à les conserver. Le second suivit plus tard son exemple. Ce sont des œuvres issues de leurs collections qui sont aujourd'hui révélées. On ne connaissait d'elles



**Anonyme, 1932.** GAL. CHRISTIAN BERST

jusqu'à présent que les calligraphies sinueuses de Pedro Alonso Ruiz, forgeron interné à Tolède dont les variations sur des motifs animaux, floraux et décoratifs font inmanquablement songer à Matisse. Elles voisinent avec les compositions de volutes et de triangulations très complexes de construction d'un interné, Adolfo S. Cano, que Lafora définissait comme paranoïaque « avec des idées grandioses ». Mais la plupart des pièces sont anonymes, écritures inventées et indéchiffrables, schémas

où l'obsession sexuelle est flagrante, visions religieuses ou encore transpositions étranges des mythologies antiques par un « paranoïde » qui avait à l'évidence reçu une formation littéraire et artistique. C'était aussi le cas d'un autre anonyme qui divisait la page en compartiments, les uns pour des écritures, les autres pour des symboles. On dirait une sorte de journal intime tenu avec la volonté de mettre de l'ordre en soi-même. Ces travaux posent tant de questions, font lever tant d'hypothèses que l'on reste longtemps à les étudier, comme des énigmes dont la résolution pourrait être proche - mais demeure inaccessible. ■ PH. D.

Sauvées du désastre. Galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, Paris 3<sup>e</sup>. Tél. : 01-53-33-01-70. Du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 avril.